

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLÉANS LUNDI MATIN 27 NOVEMBRE 1916

NUMÉRO 88

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## LA GARNISON DE KATERNINA, GRÈCE, EST SOMMÉE D'ÉVACUER LA PLACE ACTES INHUMAINS DES ALLEMANDS CONTINUENT EN BELGIQUE

### LE BULLETIN DU JOUR

QUELQUES DETAILS EPISODIQUES SUR LA PRISE DE DOUAUMONT.

CE FUT UNE BELLE VICTOIRE

LES COMMUNIQUES MILITAIRES ALLEMANDS MANQUENT DE VERACITE.

La presse d'outre-Rhin, curieuse à l'ère, fait contre fortune bon cœur.

L'expérience de ces deux années écoulées nous a montré combien les nouvelles des divers théâtres de la guerre sont différemment nuancées, selon le groupe belligérant dont elles émanent. A la plupart de celles qui sont parvenues ici, jusqu'à présent, sur les derniers gros événements de Verdun, on a reconnu l'estampille allemande. Les nouvelles émanant des sources d'information des Alliés sont généralement très sommaires, trop discrètes pour être dites. Ce fut l'absence des dépêches des 25 et 26 octobre dernier qui, de Paris et de Londres, nous donnaient de courtes relations de la reprise du fort de Douaumont. Mais les correspondances particulières rachètent cette insuffisance, et c'est ainsi qu'on sait aujourd'hui que, le 25 octobre, les troupes françaises ont remporté, au nord de Verdun, une belle et grande victoire. Elles sont sorties de leurs tranchées vers midi, et avant la fin de la journée, la ligne ennemie était entamée sur un front de sept kilomètres et une profondeur qui, au centre, atteignait trois kilomètres. Le 26 février, c'est à dire 9 mois auparavant, le grand quartier général allemand, par un communiqué exceptionnel, annonçait: "Le fort ouraillé de Douaumont, la pilier angulaire nord-est de la ligne principale de fortifications permanentes de la Divesse de Verdun, a été pris d'assaut hier après midi, par le 24<sup>e</sup> régiment d'infanterie de Brandebourg. On le trouve soigneusement entre les mains des Allemands." Un second communiqué du même jour précisait que la prise du "fort ouraillé" de Douaumont avait eu lieu "en présence de S. M. l'empereur et roi." Le 21 octobre, les divisions de l'armée Nivelle, que commandait le général Mangin, enlevaient les positions ennemies au nord de Verdun, sur la rive droite de la Meuse, et notamment elles présentaient d'assaut le fort de Douaumont. Ainsi, en quelques heures, la vaillance des soldats français a réduit à rien tous les efforts accumulés depuis huit mois, de l'armée du Kronprinz. Tout le sang de ses hommes, prodigué par l'héroïsme de l'armée allemande, aura coulé en vain, pendant huit mois. L'opération qui a si brillamment réussi avait été préparée depuis plusieurs semaines. On avait acquis la certitude que l'état-major allemand renouait à son entreprise, commencée le 21 février, contre Verdun. On savait qu'il avait déguisé ce front et qu'il avait enlevé de nombreuses pièces lourdes, pour les transporter soit sur la Somme, soit en Orient. Le moment était donc favorable aux Français pour prendre leur revanche des cruelles journées de Verdun. Nombre de canons de tout calibre, et surtout les nouveaux

### ECHOS DU VIEUX MONDE

LES JOURNAUX TEUTONS DÉPLORENT LA PERTE DU FORT DE VAUX.

UN BLOCUS POUR L'ANNÉE 1917

MENACE "KOLOSSALE" POUR LES COTES DE L'ANGLETERRE.

La ténacité britannique. — Charté de la vie à Bruxelles. — Berlin ménage la Norvège.

Correspondance de la Presse Associée. **Berlin.** — Le "Wochschrifter" écrit au sujet de la prise de Vaux: "Une triste nouvelle nous arrive de nouveau de l'armée du Kronprinz, après les carrières de Thiaumont, le fort de Douaumont. Il a fallu abandonner aussi le fort de Vaux que nous avions conquis au prix de chaudes luttes. Cette fois, on ne peut plus donner comme raison de cette perte, le temps brumeux ou l'imprévu de l'attaque. Au contraire, ce fut de la destruction nous avaient prévus de ce qui se préparait. Le front est maintenant ramené aux positions occupées avant le mois d'avril. Tous les flots de sang qui ont coulé depuis ont coulé inutilement. Il y a une coïncidence extrêmement regrettable dans ce fait que nous perdons ses conquêtes précisément au moment où l'état-major allemand en faisait officiellement ressortir la valeur." **Copenhague.** — Diverses personnalités allemandes de passage à Copenhague assurent que, dès l'année prochaine, l'Allemagne a l'intention d'établir le blocus effectif des côtes de l'Angleterre par une escadre de sous-marins qui serait conduite par un grand nombre de Zepplins avec lesquels elle communiquerait par un nouveau système de télégraphie sans fil. Le commandant Walther Forster, le directeur de la guerre sous-marine qui a reçu la décoration pour le mérite pour avoir coulé plus de cent bateaux, parmi lesquels trente-cinq neutres, serait le chef désigné de cette flotille. **Les Allemands se distent qu'avec ce système aucun bateau anglais ou neutre ne pourra toucher les ports anglais ni apporter des vivres et des munitions.** **Londres.** — M. Walter Long, au cours d'une allocution prononcée à Cardiff a dit: "Il ne faut pas que nos soldats et nos marins aient combattu en vain; nous devons nous garder de toute paix qui n'assurera pas le monde contre le retour des horreurs de la guerre." **Le Havre.** — On apprend que la vie matérielle continue à augmenter à Bruxelles dans des proportions inquiétantes. Le beurre est devenu un objet de grand luxe et atteint 24 francs le kilo; le bœuf 15 francs la livre.

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Le général Sarrail menace de prendre par force la ville de Katernina---Protestations contre les cruautés de l'occupant en Belgique.

Conférence à Berlin des ministres américains et espagnols. — Ils ont un entretien avec le chancelier touchant les importations, en masse, des Belges. — Interruption des décollages d'infanterie sur tous les fronts à cause du mauvais temps. — Les Autrichiens bombardent les hôpitaux italiens. — Les forces françaises occupent la gare des chemins de fer du Péloponèse. — Le général Trepoff est nommé ministre russe. — Avance des Roumains en Dobroudja.

**Dépêche Spéciale à l'Abeille.** **Athènes, 24 novembre.** — Suivant un télégramme de l'Exchange Telegraph Co., les puissances de l'Entente ayant demandé l'évacuation de la place forte de Katernina, les troupes loyalistes grecques se sont formellement refusées à obtempérer à la requête du général Sarrail. Le général Sarrail, a informé le gouvernement hellénique que si l'ordre d'évacuation n'était immédiatement donné à la troupe, il se verrait dans l'obligation d'user de la force, et de prendre la place manu militari. La colonne expéditionnaire par mesure démonstrative a reçu l'ordre de prendre ses dispositions de combat en vue d'un assaut possible. **Dépêche Spéciale à l'Abeille.** **Rome, 24 novembre.** — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Sur tous nos fronts, la tombée des neiges et les intempéries hivernales ont retenti la marche de nos opérations militaires. L'état général des fronts rest momentanément stationnaire. Dans le secteur de Gorizia, l'artillerie autrichienne bombarde avec rage nos hôpitaux sans tenir aucun compte du drapeau de la croix rouge. Notre artillerie répond effectivement." **Dépêche Spéciale à l'Abeille.** **Athènes, 24 novembre.** — Suivant un télégramme officiel, les forces françaises ont occupé la gare des chemins de fer du Péloponèse. **Dépêche Spéciale à l'Abeille.** **Bucarest, 24 novembre.** — Communiqué officiel du grand quartier général: "Nos armées ont repris une nouvelle offensive en Dobroudja, et ont capturé plusieurs villes situées dans un rayon de 13 milles de la ligne ferrée de Constantza-Tebernavoda. Dans la vallée d'Olténie on a vigoureuse attaque nous avons repoussé l'ennemi au delà de la rive gauche de la rivière Olténie. La tentative de passage du Danube, par l'ennemi, à 35 milles de Guirjiu, a été enrayée et les bulgares-roumains se sont brisés sur notre inébranlable résistance." **Dépêche Spéciale à l'Abeille.** **Pétrograd, 24 novembre.** — D'après des dépêches officielles, les armées russes ont commencé une nouvelle avance en Dobroudja et atteint le Tchatal. L'ennemi dans cette région serait en pleine déroute.

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

PROSPERITE CROISSANTE DES FINANCES A SHREVEPORT.

Républicains et "Bull Mooses". — Nègre sauvé du lynch. — Améliorations publiques à Brookhaven.

**LOUISIANE.** **Shreveport, 24 novembre.** — Les banques de Shreveport battent cette année de beaucoup dans les rends jusqu'à ce jour. En chiffres ronds, les dépôts espérés sont de vingt millions de dollars, et en réalité de près de 25 millions de dollars. Le chiffre en argent comptant dans les banques est de 15 millions de dollars de la ville, et il y a peu de temps dans ces derniers mois, l'augmentation des dépôts a subi une hausse de plus d'un million de dollars. **Albany, 24 novembre.** — Les forces armées de la Wardell Williams-Lumber Co. étant tombées accidentellement d'un canot, dans le Bayou Boon près de la plantation d'Avoca, s'élevèrent hier. **Shreveport, 24 novembre.** — Une assemblée des professeurs des écoles publiques de St. Tammany a eu lieu hier à l'école supérieure de Shreveport. Les maîtres d'école ont examiné ensemble les méthodes les meilleures relatives à l'enseignement. **Baton Rouge, 24 novembre.** — Les partis républicain et progressiste, avant au fun et fantôme une infériorité de dix pour cent au quantum exigé, n'ont pas obtenu la reconnaissance officielle aux élections du 20 novembre. Suivant les indications fournies par le secrétaire d'Etat, le vote le plus élevé pour le candidat démocrate a été de 78,845 voix. Le plus élevé pour le parti républicain atteignit à peine 6,666 voix, les progressistes venant ensuite avec 6,549 voix, et les autres avec 202 voix.

### LETTRE D'UN PARISIEN

CE QUE REPETENT LES GENS DE L'ARRIERE BIEN (?) INFORMES.

L'AVIS DE CEUX DE L'AVANT

A PROPOS DE PERCER LES LIGNES ENNEMIES.

Les chefs ont la confiance qui précède aux succès certains.

On ne passera pas, ils ne passeront pas, répètent les gens de l'arrière qui se disent bien informés. Il est entendu que tous ceux qui ont eu une conversation avec le neveu de la fille du commerce d'un homme influent à Paris dans la catégorie agaçante de ces gens bien informés, prétentieux et sceptiques, quoique souvent des mieux intentionnés. **Il ne passeront pas et nous ne pourrions percer leurs lignes.** **Qu'en savez-vous?** **Ce n'est pas l'avis de beaucoup de ceux qui sont à l'avant et qui eux, veulent passer? Ah! si vous saviez combien ces visites sur lesquelles il est nécessaire de passer, sont réconfortantes!** **Il suffit d'un dard de vin.** **"Pour reconforter l'espérance,"** chantait autrefois Branger. Nos poètes sont plus exigeants et ils demandent autre chose qu'un dard de vin. **Il leur a fallu des milliers de canons et des profusions de projectiles, aussi maintenant qu'ils ont vu, out-ils plus que l'espérance mais la certitude d'une victoire qui ne peut leur échapper.** **La certitude, objectez-vous est une chose bien relative.** **Pour vous, peut-être, pas pour ceux qui voient. Souvenez-vous de la définition si juste de Lamennais: "On ne peut arriver à la certitude que par deux voies, par la démonstration et par l'expérience qui constate les choses de fait."** **Tous ceux qui sont là-bas ont cette certitude et ils ne sont pas au bout de leurs espérances: ils attendent et ils savent devoir venir bientôt.** **Dans quelques jours peut-être dans quelques mois sûrement. Ce n'est pas la journée que les soldats qui se retranchent derrière des murailles ou à l'abri des fossés prolongent les guerres. Souvenez-vous du fameux siège de Troie qui dura dix depuis dix ans quand la solution fut enfin trouvée. C'est en vain que pour obéir aux indications des machines on avait fait venir un descendant d'Éaque et qu'on s'était présenté les flèches d'Hercule que Philoctète conservait jalousement dans l'île de Lemnos, c'est en vain qu'il y eut et l'énorme, sur les conseils de la pythonisse comparant de la statue de Minerve-Troie demeurait impénétrable.** **Mais, vous objecterez il ne s'agit pas de Troie, il s'agit de Verdun; vous savez bien la fable du cheval de bois. C'est un mensonge, disent les théoriciens après l'expérience. A coup sûr, mais le symbole indique que tout à une fin à la guerre, quand on sait trouver le moyen efficace.** **Il n'est point que les chefs ont vu, ont trouvé et assuré, qu'ils ont la certitude qui précède aux succès certains.**

JEAN BERNARD